

lieu, il se trouva au moment où le Buddha était dans le monde ; il entra en religion, étudia la sagesse et porta les trois vêtements du religieux ; il alla de çà et de là, mendiant de la nourriture, mais personne ne voulait lui en donner ; il restait parfois cinq jours et parfois sept jours sans en obtenir.

Mou-lien (Maudgalyâyana), ayant pitié de lui, mendia de la nourriture et la lui donna ; mais à peine fut-elle tombée dans le bol qu'elle fut enlevée par un grand oiseau ; *Chö-li-fou* (Çâriputra) (à son tour) mendia de la nourriture et la lui donna ; mais à peine fut-elle tombée dans le bol qu'elle se changea en boue ; *Ta-kia-ye* (Mahâ-kâçyapa) mendia de la nourriture et lui en fit don ; mais à peine la prenait-il pour la porter à sa bouche que sa bouche se ferma et ne laissa aucune place pour l'introduire. Le Buddha (lui-même) lui donna alors de la nourriture et par la force de sa grande compassion, réussit à la lui faire entrer dans la bouche ; le goût en était excellent. Puis, par toutes sortes de procédés, il lui expliqua en même temps la Loi. Alors, en entendant la Loi suprême et parfaite, *Lo-yun-tchou* éprouva simultanément de l'affliction et de la joie ; il médita de tout son cœur et obtint la sagesse qui concorde avec la vérité.

N^o 167.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 3 v^o.)

Un dragon étant monté au ciel fit descendre au loin une grande pluie ; en tombant sur les palais des devas, cette pluie se changea en substances précieuses des sept sortes ; en tombant parmi les hommes, elle forma de l'humidité fécondante ; en tombant sur les corps des démons affa-